

HISTOIRE



1

Croissance économique, mondialisation et transformation de la société française depuis le milieu du XIX^e siècle

Les problématiques Quelles ont été les grandes étapes de la croissance économique depuis 1850 ?
 Quels ont été les centres majeurs de la mondialisation depuis cette époque ?
 Quelles grandes transformations la population française a-t-elle connu avec les bouleversements économiques et sociaux ?
 Quelle est la place des immigrés dans la population française ?

1. Les phases de la croissance économique depuis 1850 jusqu'à nos jours

Pendant le XIX^e siècle, la première Révolution industrielle a permis en Europe une croissance soutenue. Elle s'appuie sur le charbon, la machine à vapeur, les progrès des transports et des industries comme le textile et la sidérurgie. Une véritable classe ouvrière se met en place.

Des débats idéologiques ont lieu entre partisans du libéralisme hostiles à l'intervention de l'État et marxistes favorables à la socialisation des moyens de production. À la fin du XIX^e siècle, une seconde Révolution a lieu basée sur le pétrole, l'électricité, ou sur des industries nouvelles

(automobile ou chimie par exemple) et sur le fordisme. Après 1945, la croissance est forte pendant les Trente Glorieuses. Elle est aujourd'hui dynamisée par des activités innovantes comme l'informatique, l'électronique ou les biotechnologies.

Depuis 1850, cette croissance économique a été soutenue mais a été marquée par des crises comme celle de 1929, celles des années 1970 liées aux chocs pétroliers ou la crise plus récente de 2008. Elles ont toujours la même origine : spéculation boursière ou saturation des marchés.

2. Les économies-monde successives

La mondialisation est un phénomène ancien. Cette mise en relation des territoires s'est spectaculairement développée depuis 1945 grâce à la reprise économique, au libre-échange et aux progrès toujours continus des transports.

En 1850, la mondialisation est dominée par un centre de puissance qui est l'Angleterre où est née la Révolution industrielle. Tout au long de la seconde moitié du XIX^e siècle, ce pays bâtit un vaste empire colonial et devient un moteur essentiel de l'économie mondiale. On parle alors d'économie-monde pour désigner le Royaume-Uni.

Mais progressivement, une autre économie-monde va voir le jour avec les États-Unis qui vont petit à petit supplanter la puissance britannique, en particulier au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

La situation s'est complexifiée à partir de la fin du XX^e siècle. Les centres de pouvoir se sont multipliés. L'économie-monde est devenue multipolaire et intègre désormais les États-Unis, l'Europe et l'Asie-Pacifique, devenant un espace hétérogène et complexe.

► **Croissance économique** : Augmentation durable de la production de richesse d'une économie.
 ► **Fordisme** : Organisation du travail initiée par Henri Ford au début du XX^e siècle qui a pour objet le travail à la chaîne et la standardisation des produits.

► **Trente Glorieuses** : Période de forte croissance économique pour la majorité des pays développés à partir de 1945 et qui prend progressivement fin en 1973 avec le premier choc pétrolier (hausse brutale du prix du pétrole).

3. La population française face aux mutations économiques et sociales depuis 1850

À partir de 1850 et jusque dans les années 1970, il y a un passage progressif d'une société rurale à une société industrielle. L'exode rural est alors important. La France s'urbanise progressivement. Le monde ouvrier se développe ainsi que le syndicalisme. La bourgeoisie est en plein essor, tout comme l'instruction qui permet le développement d'une classe moyenne. L'État-Providence se met en place. À partir des années 1970, l'économie française devient tertiaire et se désindustrialise dans le cadre de la mondia-

lisation. On parle de société postindustrielle. Si le niveau de vie s'élève globalement, il y a en parallèle un développement de la précarité et de l'exclusion.

Il est à noter sur toute cette période la montée du salariat féminin liée à la maîtrise de la fécondité, à l'accès des filles à l'éducation et au changement des mentalités. Mais les femmes restent encore sous-représentées parmi les cadres et leurs droits politiques ont été tardivement reconnus.

4. L'immigration et la société française au XX^e siècle

La France est un vieux pays d'immigration. Jusqu'en 1945, les migrants sont principalement Belges, Italiens, Espagnols ou Polonais, mais ils viennent aussi nombreux des colonies. L'immigration est encouragée car le pays manque de main-d'œuvre mais les crises font naître des réflexes xénophobes. L'immigré apparaît par exemple comme un concurrent de l'ouvrier français car il est sous-payé et docile. Cette hostilité aux étrangers est aussi liée à l'antisémitisme aggravé par l'affaire Dreyfus à la fin du XIX^e siècle et officialisé par le régime de Vichy en 1940.

Les Trente Glorieuses sont marquées par une nouvelle phase d'immigration où la part des populations du Maghreb et d'Afrique est en forte hausse. Leur intégration est rendue encore plus difficile avec la décolonisation. Le rejet xénophobe reste fort.

Depuis les années 1970, la France a freiné l'immigration même si le regroupement familial reste possible. Elle doit affronter de nombreux défis : gestion des sans-papiers, violence dans les banlieues, insertion professionnelle des jeunes issus de l'immigration et replis communautaires.

▸ **État-Providence** : Système dans lequel un État intervient pour corriger les inégalités économiques.

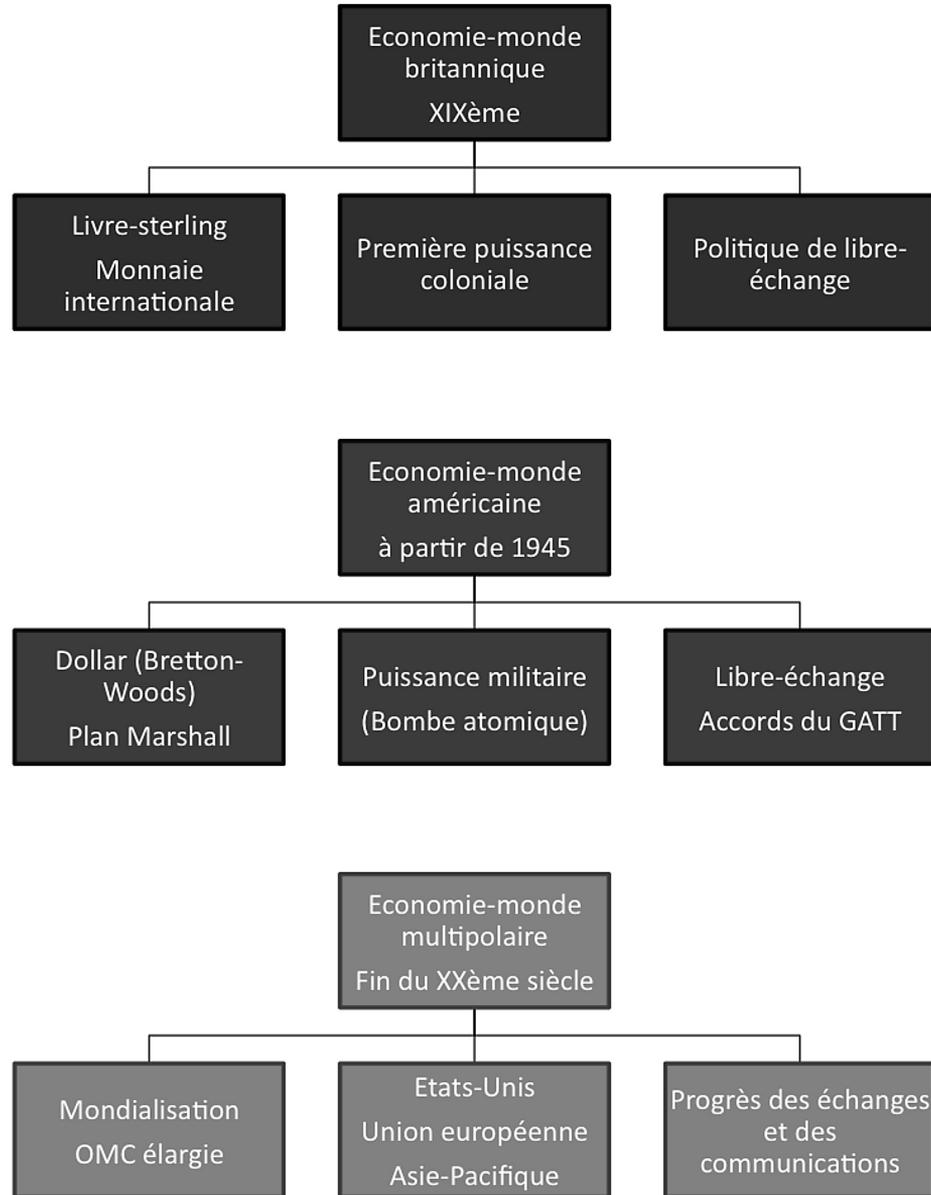
▸ **Exode rural** : Départ durable des populations des zones rurales vers les zones urbaines pour la recherche d'un emploi.

▸ **Tertiariation** : Les emplois de services deviennent majoritaires.

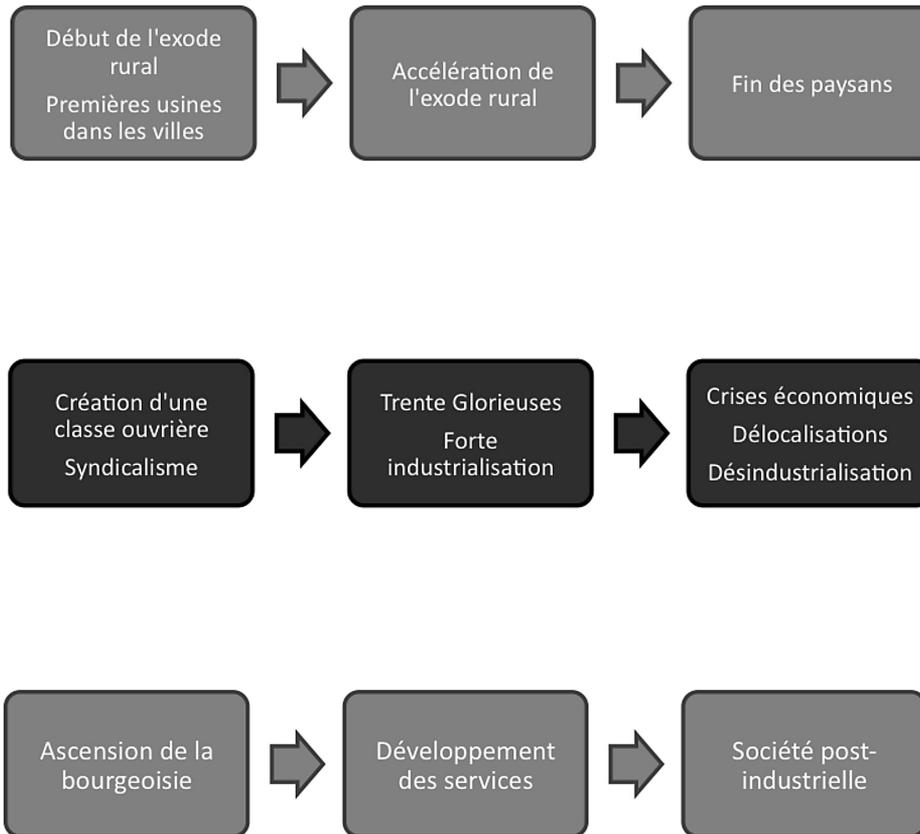
▸ **1944** : Les femmes en France obtiennent le droit de vote.

▸ **Regroupement familial** : La famille d'un étranger déjà présent dans un pays est autorisée à le rejoindre.

Les économies-monde successives (XIX^e et XX^e siècles)



L'évolution de la société française de 1850 à nos jours



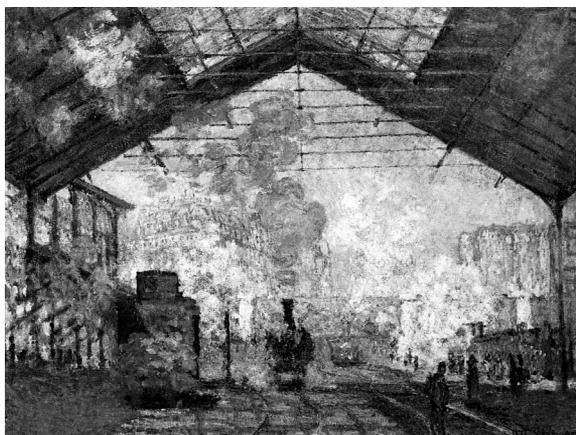
L'analyse d'un tableau

Le tableau est un document qui apporte un éclairage particulier sur un moment historique et qui vient compléter d'autres sources d'information.

Il est nécessaire de procéder par étapes et de rédiger d'abord une introduction qui doit présenter le sujet, l'auteur, replacer l'œuvre dans son contexte historique et annoncer une problématique.

Le développement analyse le tableau proprement dit et en dégage les limites éventuelles à la connaissance des faits historiques.

Une conclusion termine le travail et vient répondre à la problématique posée.



Le sujet *Claude Monet (1840-1926), la gare Saint-Lazare, 1877. Huile sur toile, H. 75 ; L. 104 cm. Paris, musée d'Orsay*

• L'introduction

– Sur le peintre : Claude Monet est un peintre français (1840-1926), un des fondateurs d'un mouvement qu'on a surnommé « impressionniste » et qui se place à contre-courant de la peinture académique et classique de l'époque. Les peintres impressionnistes quittent leur atelier, vont peindre en extérieur ou directement au contact de leur sujet. Leur objectif est de saisir une impression ressentie, un moment qui les touche dans une scène qu'ils observent. Leur technique de peinture doit être adaptée. Comme il faut saisir un instant, ils doivent peindre vite, par touches rapides.

– Sur l'œuvre : Claude Monet accomplit ici sa première série de toiles sur un thème unique : la gare Saint-Lazare. Il prend le thème du progrès technique qui est alors à la mode. Il réalise douze peintures de trains dans la gare, pris sous des angles variés et à des moments différents de la journée afin de bénéficier des changements de lumières et de couleurs, ainsi que de la mobilité du sujet. En multipliant les tableaux, il essaie d'être le plus complet possible dans le rendu de ses sentiments face à ce qu'il a sous les yeux, incapable qu'il est de pouvoir tout traduire en une seule toile.

– Sur le contexte historique à l'époque de ce tableau : La France est en pleine Révolution industrielle. Les travaux d'art basés sur les constructions métalliques se multiplient (la tour Eiffel est achevée en 1889). Cette gare faite de poutres en acier et de verre en témoigne. C'est aussi une époque qui marque l'aboutissement de la machine à vapeur et les progrès des transports associés à l'essor du chemin de fer.

La problématique peut être la suivante (elle reprend la consigne) : En quoi ce tableau montre-t-il certains bouleversements introduits par la Révolution industrielle dans la France de la fin du XIX^e siècle ?

• Le développement

Comme il s'agit d'un tableau, il est nécessaire d'analyser l'œuvre en la décrivant, c'est-à-dire en observant sa composition (plans principal et secondaire), la lumière, les couleurs, le style de peinture. Il faut ensuite interpréter l'image et en relever les limites éventuelles.

– Description : Le tableau est dominé au premier plan par l'entrée en gare d'un train sous l'armature d'acier et de verre de Saint-Lazare. À droite, un cheminot fait face au spectateur. Au second plan on devine à peine le pont de l'Europe qui enjambe les voies ferrées et quelques immeubles parisiens. La scène est dominée par les fumées importantes qui résultent de la combustion du charbon et de la vapeur d'eau que produit la locomotive.

Les couleurs sont ici lumineuses. Le tableau est peint par une journée ensoleillée. Le contraste est important entre l'extérieur de la gare et la partie sous la charpente métallique et dans l'ombre. La touche de peinture est rapide car le peintre veut saisir ce moment particulier. Il a installé son chevalet sur un quai face au train et se trouve donc directement devant son sujet et non en atelier. Tous ces éléments définissent le mouvement impressionniste.

Monet a voulu restituer ici l'atmosphère de l'entrée d'un train dans la gare. Il veut rendre vivante la chaleur, les fumées et presque les bruits. Il y parvient grâce à son style si particulier.

– Interprétation : Cette toile se replace parfaitement dans le contexte de la première Révolution industrielle. Monet reprend un aspect du paysage architectural de l'époque marqué par les innovations techniques en lien avec le développement de l'acier et du verre. On retrouve ces éléments dans la verrière de la gare qui abrite les quais, mais aussi dans le pont de l'Europe en arrière-plan. Le peintre témoigne aussi de l'importance du chemin de fer dans le transport de passagers. C'est une époque qui voit le plus grand développement de voies ferrées en France comme en Europe et aux États-Unis. En ce sens, ce tableau est un témoignage important d'un moment de l'histoire de cette fin du XIX^e siècle. Il représente deux emblèmes des bouleversements technologiques que connaît alors une société industrielle en plein essor : l'acier et le chemin de fer.

Bien entendu, ce tableau ne montre qu'un aspect d'une réalité bien plus complexe. Il ne met pas en valeur les transformations de la société française de ce temps par exemple, mais il contribue à son niveau à une meilleure compréhension de certains changements, en particulier dans le paysage culturel. L'impressionnisme lui-même fut à l'époque une véritable révolution dans le domaine de la peinture. Il est à mettre en lien avec le changement plus général dans le monde des idées qui se produit à ce moment-là.

• La conclusion

Ce tableau est révélateur d'une époque. D'abord par son style « impressionniste » et résolument novateur. Mais aussi par le sujet abordé dans cette scène et qui révèle un aspect important de la Révolution industrielle du XIX^e siècle. La sidérurgie et donc la production d'acier ont été un des éléments moteurs des progrès économiques de cette période. Le chemin de fer l'a accompagné. En ce sens, Monet est un témoin majeur de son temps. Sa peinture apporte ici un élément complémentaire à la bonne compréhension de cette période de l'histoire.

2

Guerres mondiales et espoir de paix

Les problématiques Comment la violence des guerres bouleverse-t-elle les sociétés ?
Quels sont les espoirs de paix au lendemain des deux guerres ?

1. La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

La guerre éclate en 1914 dans une Europe divisée. Des dizaines de millions d'hommes sont mobilisés (dont les troupes coloniales). Les femmes les remplacent partout. L'économie de guerre donne la priorité au front. À l'arrière, les conditions de vie sont difficiles.

Aucune armée n'ayant pu l'emporter en 1914, les soldats se font face dans des tranchées difficiles à conquérir. En 1916, lors des batailles de la Somme ou de Verdun, des centaines de milliers d'hommes sont tués inutilement sans pouvoir l'emporter.

Les armes sont devenues modernes et redoutables. Les combattants connaissent des conditions de vie inhumaines. La guerre s'éternise. Cette situation entraîne des mutineries en 1917 qui sont réprimées.

La guerre a traumatisé les sociétés par son ampleur (10 millions de tués au moins, autant de mutilés). La vie humaine a perdu sa valeur pour de nombreux combattants, la violence a été banalisée. La jeunesse de l'Europe a été fauchée.

2. La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes

Débuté en Europe en 1939 avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le conflit devient mondial avec l'entrée en guerre de la France et du Royaume-Uni la même année, puis de l'URSS, des États-Unis et du Japon en 1941. Europe, Afrique du nord et Asie sont le théâtre de cette barbarie. La guerre est à nouveau totale comme en 1914, mais elle se double du désir d'anéantir l'adversaire, qu'il soit civil ou militaire. En témoignent les bombardements stratégiques des villes, les massacres de prisonniers ou de populations civiles. Les moyens technologiques modernes permettent

de telles tragédies (raids massifs de bombardiers, arme atomique utilisée par les États-Unis). Ces atrocités se doublent du génocide à grande échelle des populations juives et tziganes par les Allemands dans les territoires qu'ils contrôlent, phénomène particulièrement révélateur de cette volonté d'extermination.

Cette guerre a atteint des seuils de violence inégalés avec au moins 50 millions de morts. L'Europe et une partie de l'Asie sont ruinées.

► **Guerre totale** : Toutes les ressources des États sont mobilisées durant une longue période et à un degré jamais atteint précédemment, dans un but d'anéantissement de l'adversaire.

► **Génocide** : Destruction d'un groupe ethnique ou d'une population de façon systématique et planifiée.

► **6-9 août 1945** : Explosion des bombes atomiques américaines sur Hiroshima et Nagasaki.